

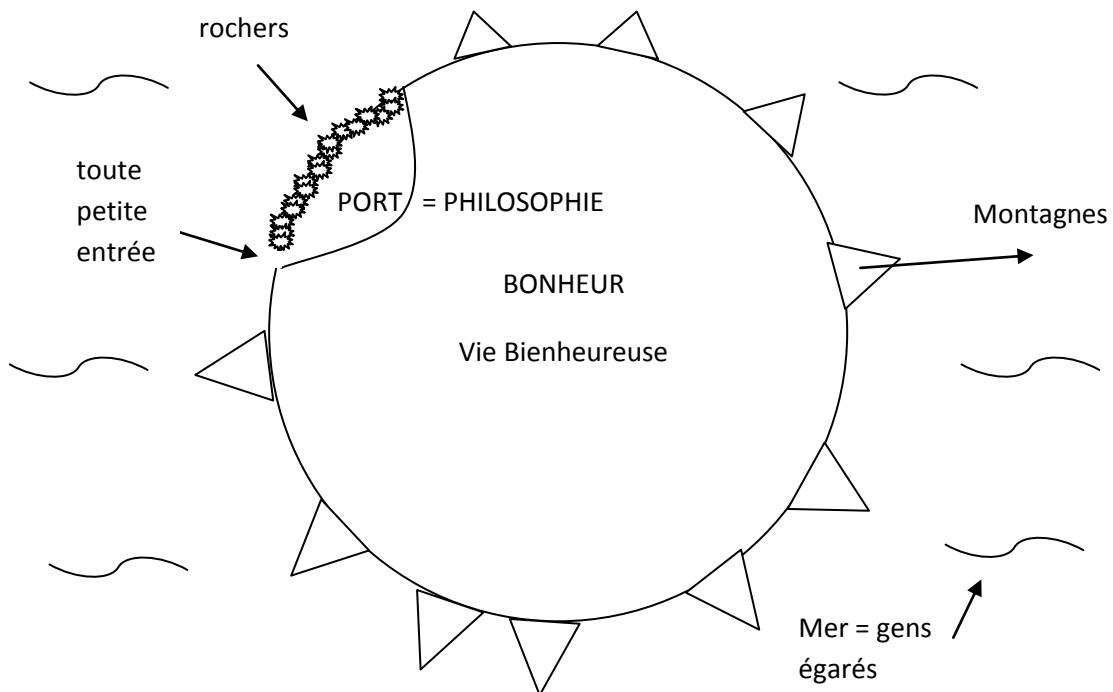
PHILOSOPHIE : TP2 (25/11)

ANALYSE DE LA VIE BIENHEUREUSE DE SAINT-AUGUSTIN

CHAPITRE I

Introduction , Saint-Augustin s'adresse à Théodore et lui explique pourquoi il lui transmet les trois entretiens suivants (Chap 2 à 4)

§1



Plein d'hommes se perdent en mer, la seule manière d'arriver au bonheur c'est le port donc la philosophie. S'il n'y a que la raison et la volonté qui mènent au port alors il y aurait encore moins de gens.

§2 3 catégories d'hommes qui arrivent au port

- Ceux qui ont facile, qui y sont en quelques coups de rames, ils hissent des phares pour faciliter et guider les autres (ex : Platon)
- Ceux qui se perdent et n'y arrivent jamais

- Ceux qui ont un rapide attrait pour la philosophie mais qui ont ensuite fait des détours et se sont souvent égarés

§3 Devant le port, il y a une grande montagne qui symbolise l'orgueil et le désir de reconnaissance. Ceux qui sont en dehors envient les gens à l'intérieur et même dans le port, les hommes jalourent les hommes qui ont accès à la vie bienheureuse.

§4 & 5 Saint-Augustin explique à Théodore, il répond à 3 questions sur lui-même :

- A quelle classe d'homme appartenait-il ?
Il a eu un vif intérêt puis s'est égaré (4 égarements) :
 - Il s'est rapporté à l'autorité plutôt qu'à la science, il a souscrit à certaines affirmations parce que les gens étaient honorables mais pas pour la vérité.
 - Il a pensé trouver la vérité par le monde sensible, matériel
 - Il s'est laissé guidé par des académiciens
 - Il a été attiré par le mariage et les honneurs

Il découvre ensuite Platon et son intérêt philosophique renaît, il est tiraillé entre son aspiration philosophique et son entourage proche anti-philosophie. Finalement, il renonce à son entourage et opte pour la philosophie. (3^e classe d'hommes)

- Quelle est sa situation actuelle sur la carte ?
Il est actuellement dans le port de la philosophie mais pas encore dans la vie bienheureuse, il est encore susceptible de se perdre.
- Pourquoi il s'adresse à Théodore ?
Il s'adresse à lui pour ne pas se perdre et trouver comment arriver sur le sol de la vie bienheureuse. Pour aider Théodore à lui expliquer, il lui soumet 3 discussions pour qu'il le connaisse et l'aide plus facilement.

§6 Les intervenants dans les trois chapitres suivants (un entretien par chapitre) sont lui-même, sa mère, son frère, deux disciples, deux cousins et son fils.

CHAPITRE II

§7 Thèses : -L'homme est composé de deux parties :

- L'âme associée à la vie, le « souffle »
- Le corps
 - Les aliments sont nécessaires au corps

§8 Oui, le corps a besoin de se nourrir mais l'âme aussi, or les aliments de l'âme sont différents, ce sont la science et l'intelligence des choses = pensées et contemplation

§9 Donc, l'homme est composé d'un corps et d'une âme, les aliments sont nécessaires au corps et à l'âme mais sont de nature différente. Un corps sain se nourrit avec plaisir et une âme saine se nourrit volontiers. Donc, les gens qui refusent la science et la contemplation sont des gens malades.

§10

- Tout homme recherche le bonheur
- Si on est heureux alors on possède ce qu'on veut (biens futiles, sensibles)

$$H \rightarrow A$$

Il est nécessaire d'avoir ce qu'on veut pour être heureux

- Ce n'est pas parce qu'on a ce qu'on veut qu'on est heureux (pas condition suffisante)

$$A \nrightarrow H$$

- On peut imaginer un homme qui a la richesse, l'amour, etc mais qui est malheureux car il a au moins une crainte, celle de perdre quelque chose. Or, si on a peur, on ne peut pas être heureux, il n'y a pas de bonheur

§11 Si on est pas heureux, on est malheureux, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'étape intermédiaire.

Pour être heureux, un homme doit posséder ce qu'il veut quand il le veut, c'est-à-dire que ce serait un bien pas susceptible d'être perdu donc pas dépendant du hasard et permanent.

Le seul exemple est DIEU. Si l'homme possède Dieu alors il est heureux.

$$D \rightarrow H$$

§12 Quel type d'homme possède Dieu ?

- L'homme qui vit selon la vertu (V)
- Celui qui fait ce que Dieu veut (F)
- Celui dont l'âme est pure (F)

§13 C'est la question la plus importante à se poser, on y répondra dans le chapitre suivant. Il s'interroge ici sur les académiciens, ce sont des néo-platoniciens, des héritiers de la philosophie de Platon qui a été un peu modifiée, ils sont non-chrétiens. Saint-Augustin s'oppose à eux.

§14 Thèse : les académiciens ne sont ni sages, ni heureux.

- L'homme cherche une chose seulement s'il la veut, la désire. Les académiciens cherchent la vérité donc la veulent.
- Si l'homme ne possède pas ce qu'il veut, il est malheureux

$$H \rightarrow A \text{ ssi } \neg A \rightarrow \neg H$$

- Les académiciens ne possèdent pas la vérité, donc ils ne sont pas heureux
- Tout homme qui est sage est heureux. Les académiciens ne sont pas heureux donc pas sages.

$$S \rightarrow H$$

$$\neg H \rightarrow \neg S$$

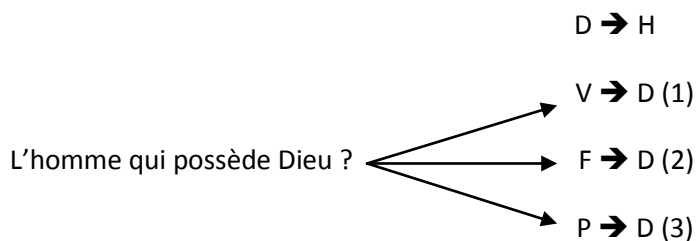
Conclusion : Les académiciens ne sont ni heureux, ni sages. (raisonnement correct)

§15 Si on est face à un raisonnement dont on aime pas la conclusion, on veut mettre en doute les prémices de celui-ci. On pourrait donc critiquer certaines prémices et expliquer pourquoi ce n'est pas valable.

§16 Fin de la première discussion, ils sont fatigués et se disent au revoir.

CHAPITRE III

§17 Saint-Augustin rappelle l'entretien précédent et ses acquis.



On va montrer les équivalences entre V, F et P

§18 Il est logique qu'être vertueux implique faire ce que Dieu veut et que faire ce que Dieu veut implique d'être vertueux. Donc il y a équivalence entre (1) et (2).

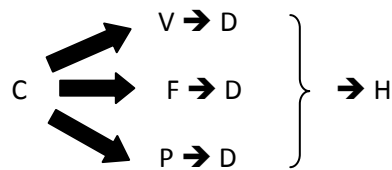
Vérifions la troisième partie :

Un esprit impur = - Etre possédé par un esprit démoniaque

- Esprit souillé par les vices et les péchés

Donc si on a une vie chaste, on possède un esprit pur. Or, avoir une vie chaste c'est celui qui est tourné vers Dieu seul. Et celui qui est tourné vers Dieu seul est vertueux donc posséder un esprit pur c'est être vertueux. On a bien $P \rightarrow V$.

§19 On a que chercher Dieu (C), c'est faire ce que Dieu veut, vivre selon la vertu et avoir l'esprit pur. (V, F, P)



Si on cherche Dieu, c'est qu'on ne l'a pas trouvé. Ici le raisonnement coince : Si l'on cherche Dieu, on vit selon la vertu, or vivre selon la vertu c'est posséder Dieu...

Donc, on met en doute deux affirmations :

Tout homme vertueux possède Dieu et tout homme qui possède Dieu est heureux.

Il faut faire une distinction donc on va ajouter deux propriétés :

Avoir Dieu pour soi (être favorisé par Dieu) (Fav) \neq Avoir Dieu contre soi (être défavorisé par Dieu) (Co) \neq posséder Dieu (D)

§20 L'homme heureux a Dieu pour lui. L'homme qui cherche Dieu est favorisé par Dieu. Celui qui est favorisé par Dieu est heureux. Donc l'homme qui cherche Dieu est heureux.

Mais par ailleurs, l'homme qui cherche quelque chose n'a pas ce qu'il veut. Donc l'homme peut être heureux sans avoir ce qu'il veut donc possible H sans A, or on avait dit que

$$\neg A \rightarrow \neg H$$

Il y a un problème, on va encore faire des distinctions.

§21 Il y a 3 cas :

- Être favorisé par Dieu et donc ne pas avoir Dieu contre soi (Fav et \neg Co) (1)
- Ne pas être favorisé par Dieu et donc avoir Dieu contre soi (\neg Fav et Co) (2)
- Ne pas être favorisé par Dieu et ne pas avoir Dieu contre soi (\neg Fav et \neg Co) (3)

On a donc qu'être vertueux, ça ne veut pas dire posséder Dieu mais (1), être vicieux (pas vertueux) c'est le (2) et chercher Dieu c'est le (3).

En conséquence :

- Posséder Dieu c'est être favorisé par Dieu et être heureux.

$$D \rightarrow (Fav \cap H)$$

- Chercher Dieu c'est être favorisé par Dieu mais ne pas être heureux car on ne le possède pas. On cherche Dieu mais on n'est pas encore heureux.

$$C \rightarrow (Fav \cap \neg H)$$

- Ne pas chercher Dieu c'est ne pas le posséder et ne pas être heureux.

$$\neg C \rightarrow (\neg D \cap \neg H)$$

§22 Saint-Augustin met alors en doute le fait qu'il y n'y a pas d'intermédiaire entre heureux et malheureux mais arrive à la conclusion que c'est faux. On est soit heureux, soit malheureux.

CHAPITRE IV

§23 Rappel des acquis du chapitre 3

On sait qu'être dans le besoin (B) implique être dans le malheur (\rightarrow bonheur). Ce qui reste à montrer c'est que être dans le malheur implique le fait d'être dans le besoin. Comme ça, on aura prouvé que l'homme heureux est celui qui n'est pas dans le besoin et réciproquement.

Tout homme est soit heureux soit malheureux donc $M = \neg H$

§24 Réexplication :

$$\text{Si } M \rightarrow B$$

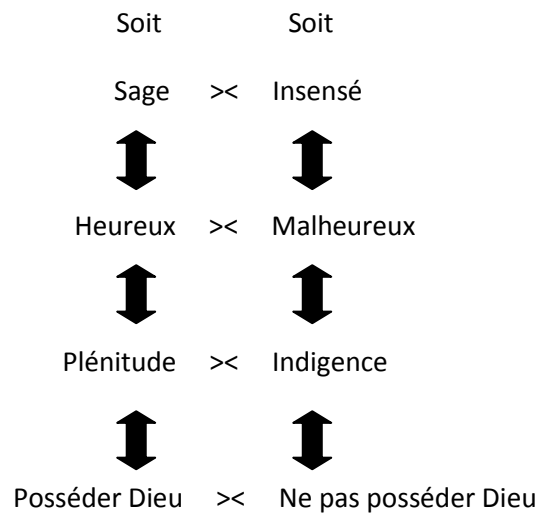
$$\text{alors on aura que } H \leftarrow \rightarrow \neg B$$

§25 Exemple du sage pour illustrer l'explication.

§26 Saint-Augustin va essayer de critiquer la thèse qui dit que tout homme qui n'est pas dans le besoin (richesse) est heureux. Il prend l'exemple d'Orata qui ne manque de rien mais a peur de perdre ses biens donc est malheureux. Donc certains hommes qui ne sont pas dans le besoin sont malheureux.

§27 Il réfute ce qu'il vient de dire. Les gens ne manquant de rien sont heureux. En effet, Orata ne manque pas de biens matériels mais il lui manque le bien le plus important, à savoir la sagesse. Il lui manque donc quelque chose, il est donc dans le besoin et donc il est malheureux. Avoir la sagesse c'est ne manquer de rien. Orata est malheureux car il n'a pas la sagesse et en plus a peut de perdre ses biens matériels.

§28 Saint-Augustin regroupe plein d'affirmations et va montrer chacune des combinaisons.



NB : Plénitude = ne manquer de rien

Indigence = être dans le besoin

Exemple de raisonnement :

Thèse : Tout homme est sage si et seulement s'il n'est pas indigent.

Démo : Tout homme pas sage manque de quelque chose donc est indigent. Par conséquent, tout homme sage n'est pas indigent.

Il prouve aussi qu'être malheureux = être insensé

§29 Il continue à montrer des équivalences avec le même genre de raisonnement. Il prouve qu'être indigent = être insensé et qu'être indigent = être malheureux

§30 Indigence >< Plénitude

§31 Sage ↔ plénitude et être insensé = être indigent

§32 Il montre que la plénitude est le mot le plus adéquat comme contraire de l'indigence. La frugalité considérée comme la première de toutes les vertus est la modération (juste mesure) et la tempérance (juste tempérament). La frugalité exclue donc le trop et le trop peu, c'est donc équivalent à la plénitude qui signifie être plein mais ne pas déborder.

On a donc que la frugalité = la plénitude alors que l'indigence = le vide

Thèse : La juste mesure de l'âme est la sagesse.

Démo : Tout homme est soit sage, soit insensé, or insensé = indigence et indigence >< plénitude donc on est sage SSI on a la plénitude, la juste mesure.

§33 Les acquis du troisième entretien sont donc que le sage est heureux et que la sagesse est la juste mesure de l'âme. Il explique ce que signifie la juste mesure de l'âme :

On considère un cercle dans lequel l'âme se meut :

Si on se jette dans l'orgueil, l'ambition, les excès, l'âme dépasse ses limites, sort du cercle.

Si on est contraint par les chagrins, les appréhensions, les souillures, l'âme reste en deçà, elle se rétrécit en occupant seulement une petite partie du cercle. La juste mesure est d'occuper toute la place du cercle, pas moins, pas plus.

En conclusion, si l'âme se concentre sur la sagesse, si elle ne se détourne pas des simulacres trompeurs, si elle ne se détache pas de Dieu alors cette âme possède la juste mesure donc la sagesse.

§34, 35, 36 Fin de l'entretien, remerciements

LEGENDE

- \rightarrow = implique
- \nrightarrow = n'implique pas
- \leftrightarrow = si et seulement si (SSI)
- \cap = et
- \neg = négation
- A = avoir ce qu'on veut
- H = être heureux
- D = posséder Dieu
- V = l'homme qui vit selon la vertu
- F = celui qui fait ce que Dieu veut
- P = celui dont l'âme est pure
- S = être sage
- C = chercher Dieu
- Fav = être favorisé par Dieu
- Co = avoir Dieu contre soi
- B = être dans le besoin
- M = être malheureux